

## **Cholet Basket : Laurent Buffard s'exprime enfin**

Plus d'un mois après son renvoi, l'ex-coach de CB balance entre apaisement et ressentiment.

**PAGES SPORT.**

# « Je n'ai pas eu tous les moyens »

Près d'un mois et demi après son éviction, Laurent Buffard, l'ancien coach de Cholet, accepte pour la première fois de revenir sur cet épisode douloureux. Histoire de remettre certaines choses à leur place.



Cholet, hier. Laurent Buffard ne ferme aucune porte quant à son avenir : un nouveau challenge sur un banc, un poste de manager général, ou pourquoi pas, tout autre chose, comme un poste en RH dans une entreprise. • Photo CD - Éléonore LIZAMBARD.

Pierre-Yves CROIX  
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

**A** chaud, il n'avait rien voulu dire. Par peur d'être débordé par ses émotions et un certain ressentiment, Laurent Buffard (52 ans) a laissé passer près d'un mois et demi, sans vraiment couper avec le basket. Il a regardé beaucoup de matchs, dont tous ceux de Cholet qu'il est même allé voir, en vrai, à l'occasion de Paris-Levallois - CB. Hier, l'ancien entraîneur choletais est enfin revenu sur son limogeage, intervenu le 2 décembre dernier. Visiblement apaisé, Buffard, qui en « avait marre d'entendre n'importe quoi » à son sujet, en profite pour solder quelques comptes, avant de rétablir sa vérité.

**Laurent, après le très mauvais début de saison de CB (avec notamment 8 défaites d'affilée), avez-vous été surpris par votre renvoi ?**  
« Pas totalement. Je ne suis pas naïf. Quand un club traverse une mauvaise passe, tout le monde peut se sentir en danger, et en premier lieu l'entraîneur. Mais je vois aussi que certains coaches qui n'avaient pas gagné plus de matchs que moi sont toujours en place, à commencer par celui du Havre, qui n'en a remporté qu'un seul. Pour moi, il n'y avait pas encore le feu à la maison choletaise. »

**• Je souhaite le meilleur à Cholet Basket •**

**Comment avez-vous vécu les jours qui ont suivi ?**

« Plutôt mal, puisque s'en est suivi un déferlement de contre-vérités, d'insultes et d'injures par mail, par texto ou sur les réseaux sociaux. Évidemment anonymes. Heureusement que ma famille et mes vrais amis étaient là, et j'ai aussi eu beaucoup de coups de fil de collègues entraîneurs. Ceux qui disent que je suis un bon à rien, je leur réponds que j'ai ma conscience tranquille, et que des litres, j'en ai sans doute gagnés plus que CB en gagnant jamais dans son histoire. »

**Est-ce à dire que vous êtes amer vis-à-vis du club ?**

« Pas du tout. Je ne suis pas rancunier. Cholet est un club que j'aime, et je lui souhaite le meilleur. J'ai vraiment envie qu'il se maintienne en Pro A. Je veux juste remettre certaines choses à leur place, mais pas créer de polémiques. Je ne suis pas du genre à mordre la main qui m'a nourri. D'ailleurs, au niveau des procédures, le

club a été très correct avec moi. Tout est réglé à ce niveau-là. »

**• Jérôme, j'ai le sentiment qu'il attendait la place •**

**Finale, qu'est-ce qui vous a le plus déçu ?**

« Sans doute le fait que Jérôme Navier ne m'appelle pas. Il m'a envoyé un texto, mais ce n'est pas ça, communiquer. Je trouve qu'il aurait pu se donner la peine de m'appeler. Après, qu'il saisisse cette opportunité, ça le regarde, mais je crois qu'il faut avoir un certain respect. »

**Vous êtes-vous senti trahi ?**

« Jérôme, j'ai été le chercher (NDLR : au début de la saison 2014-2015). Et c'est la première fois de ma carrière que ça se termine comme ça avec un adjoint. J'ai un peu le sentiment que, pendant les quelques semaines qui ont précédé mon départ, il attendait la place. Je ne le sentais pas pleinement investi. Et son silence m'interpellait. Il était plus le nez dans son ordinateur qu'à échanger avec moi. Pourtant, tout le staff aurait dû être très soudé dans cette période difficile. La première saison avec lui s'était bien passée, mais je sais qu'il avait candidaté au poste d'entraîneur principal l'été dernier, ce qui était absolument son droit, mais peut-être n'aurais-je pas dû repartir avec lui comme adjoint. Tout ça, je le lui dirai dès que je le verrai, mais pas par texto, les yeux dans les yeux. Et ce que je lui dirai, il s'en souviendra longtemps. »

**Depuis son arrivée aux commandes, l'équipe semble s'être un peu redressée, non ?**

« Attention, je le répète, je souhaite le meilleur à Cholet, et les compétences d'entraîneur de Jérôme Navier ne sont pas en cause. Mais l'électrochoc supposé a été de... 24 volts, puisque ça a commencé par une défaite face au Havre. Alors oui, il y a eu trois victoires. Tant mieux. Et j'espère pour eux qu'il y en aura d'autres. Mais je vois aussi qu'un joueur comme DaShaun Wood est arrivé. Un joueur que j'aurais bien aimé avoir... »

**N'est-ce pas là votre plus grosse frustration, la politique de recrutement ?**

« J'ai l'impression qu'on ne m'a pas donné tous les moyens disponibles. La première chose, c'est qu'il n'y a pas de scout, une personne spécifiquement chargée du recrutement. J'ai beau regarder des centaines de vidéos, consulter les stats, si on ne connaît pas l'aspect humain du joueur, on peut évidemment se

tromper. Pour le reste, je m'en suis toujours tenu au budget qu'on m'indiquait. Je faisais en fonction. Mais plein de joueurs semblaient trop chers pour nous. Quand on a pris Kevin Dillard (NDLR : le 27 octobre dernier), c'était un peu un choix par défaut. DaShaun Wood était aussi sur la liste. Mais on m'a dit que ce n'était pas possible. Aujourd'hui ça l'est. Le club a sans doute décidé de dépenser plus parce que la situation devenait trop préoccupante. Mais j'aurais aimé qu'il prenne cette décision plus tôt. J'ai quand même dû composer avec une cascade de blessures, et par moments, on s'est entraîné avec 5 pros et 7 espoirs ! Pour quoi donne-t-on à mon successeur des moyens qu'on m'a refusés ? »

**• Je n'aurais pas dû accepter un an de contrat •**

**Quelles étaient vos relations avec les dirigeants, et notamment avec Thierry Chevrier ? Certains disaient que vous étiez en froid...**

« Avec Thierry, ça s'est toujours bien passé. On a travaillé ensemble. Il n'y avait pas de clan. D'ailleurs il n'est en rien dans mon départ. C'est la décision du président, que je respecte. »

**Si on met de côté cette succession de blessures et le budget limité, n'avez-vous pas, vous aussi, une part de responsabilité dans les mauvais résultats ?**

« Bien sûr que oui. Je ne cherche pas à me dédouaner, mais à expliquer. J'ai sans doute été trop gentil. Moi, je suis quelqu'un d'humain, qui fonctionne à la confiance. Or aujourd'hui, un coach ne doit pas avoir d'états d'âme. C'est à moi de m'adapter. Je dois sans doute me montrer plus dur, mais ce n'est pas ma nature. Je dois aussi faire mon mea culpa sur ce qui n'a pas fonctionné, sur ce que je n'ai pas réussi. J'écris beaucoup autour de ça en ce moment. »

**N'avez-vous pas été, à un moment donné, lâché par vos joueurs ?**

« Sincèrement, je ne crois pas. Les joueurs ont toujours travaillé. Mais

ils ont aussi fait avec leurs moyens. Mes joueurs, je les ai toujours aimés. Sans doute un peu trop. »

**Le club avait beaucoup tergiversé avant de prolonger d'un an votre contrat, au printemps dernier. N'était-ce pas, déjà le signe d'une certaine défiance ?**

« C'est sûr que quand un club ne redonne qu'un an de contrat à son coach, ce n'est pas le signe d'une confiance absolue (sourire). Avec le recul, je n'aurais sans doute pas dû accepter cette proposition. Moi, mon envie a toujours été de m'inscrire dans un projet, sur la durée. »

**Justement, quels sont vos projets. Avez-vous toujours envie d'entraîner ?**

« Je réfléchis à beaucoup de possibilités. Ça fait 30 ans que je fais ce métier-là. C'est usant. Si on me propose un beau projet, c'est certain que j'y réfléchirai. Mais la formation des cadres tout comme un poste de manager général peuvent aussi m'intéresser. Mais revenir sur un banc, oui, c'est possible. 2 heures après l'officialisation de mon renvoi, j'avais d'ailleurs un coup de fil de Belgique. Et depuis, des clubs de bas de tableau m'ont contacté, mais je ne veux pas d'un rôle de pompier de service. J'ai passé l'âge de faire ça. »

**Cholet et vous, c'est définitivement terminé ?**

« Le basket est un petit monde, et il ne faut jamais fermer aucune porte. Mais Cholet doit évoluer. C'est un club où tout est verrouillé, formaté. Je le compare un peu à Auxerre, en football. Un club historique, qui a eu des titres. Mais aujourd'hui, Auxerre galère en Ligue 2. Si CB veut s'élever ça, il lui faut grandir, séduire de nouveaux partenaires, peut-être se rapprocher d'une autre agglomération. Et ne pas oublier que l'équipe pro est la locomotive du club. Il faut mettre de l'argent dessus. Le club a une réputation de sérieux financier. C'est très bien. Mais l'écurie doit aussi savoir sortir ses noisettes... »

**Jérôme Navier : « Je suis surpris »**

Mis au courant des propos de Laurent Buffard, son ancien adjoint Jérôme Navier, désormais coach principal, n'a pas caché son étonnement : « Je suis surpris que Laurent soit déçu, notamment que je ne l'aie pas appelé. Je lui ai envoyé un message écrit dès le mardi de son éviction. Maintenant, je sais que je peux l'appeler. Le plus

simple, si on a des choses à se dire, c'est de se les dire de vive voix. Je l'appellerai. » Quant à son éventuel manque d'investissement lors des semaines précédant l'éviction de Buffard, Navier répond simplement : « J'ai toujours été honnête avec Laurent, en lui disant ce que je ressentais, dans le positif comme le négatif. »

# Laurent Buffard : « Une question de savoir-vivre »

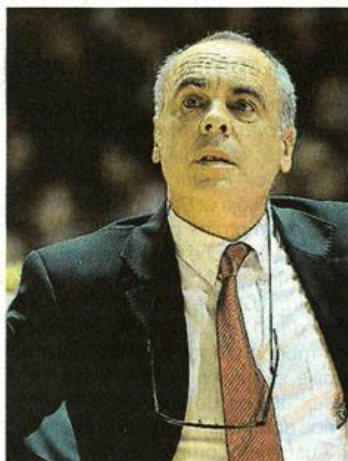
**Pro A.** Démis de ses fonctions début décembre, l'ancien entraîneur de Cholet Basket s'est exprimé pour la première fois, hier. Il a souhaité « éclaircir certains points ». Morceaux choisis.

## Entre guillemets

### Son choix de parler aujourd'hui.

« Au départ, je n'avais pas voulu polémiquer, parce que j'aurais pu dire, à chaud, des choses qui n'auraient pas été très correctes. Je m'exprime aujourd'hui (*hier*) pour éclaircir certains points. Après mon départ, j'ai été dénigré, injurié. J'ai reçu des mails, des messages, des lettres... Anonymes évidemment ! J'ai entendu un tas de trucs sur moi, que j'étais un bon à rien... Mais j'ai ma conscience pour moi. Des titres, j'en ai gagnés plus dans ma carrière que Cholet n'en gagnera dans toute son histoire. »

**Jérôme Navier.** « Il avait déjà candidaté pour prendre ma place en juin dernier. À ce moment-là, j'aurais dû demander qu'il ne soit plus mon assistant. Il ne m'a pas appelé lorsqu'on m'a démis de mes fonctions. Il m'a juste envoyé un texto, mais lorsqu'on a quelque chose à dire à quelqu'un, on lui dit les yeux dans les yeux, ou on passe au moins un coup de téléphone. Qu'il prenne le poste,



Laurent Buffard.

je le comprends [...] Il était entraîneur des cadets élites à Nantes lorsque je lui ai proposé de devenir mon assistant. Dans notre métier, il y a un respect à avoir, c'est une question de savoir vivre. »

Contacté, Jérôme Navier n'a pas souhaité réagir à ces propos.

**Thierry Chevrier.** « Nos relations étaient bonnes. Je n'ai pas eu de problème avec lui et on a toujours travaillé ensemble. »

**L'équipe, le recrutement.** « En début de saison, on me donne une grille de salaires pour recruter : je suis obligé de la respecter. Moi, je voulais prendre Thompson, le meneur de Pau, mais il voulait 10 000 \$ de plus que ce qu'on proposait... On ne l'a pas eu ! Je souhaitais aussi garder Kevin Jones : on m'a dit impossible, trop cher. Sauf qu'en novembre, on prend JP Prince, et en décembre Da-Shaun Wood. Si en début de saison, on me dit que j'ai 200 000 \$ de plus pour recruter, on ne fait pas la même équipe du tout ! Pourquoi n'utilise-t-on pas cet argent dès le départ ?

Alors oui, on a peut-être pris Kevin Dillard par défaut, mais on avait tellement de blessés : à ce moment-là, il y avait plus d'espoirs que de pros à l'entraînement ! »

**Son avenir.** « Je ne redeviendrai entraîneur que si on me propose un vrai

projet. J'aurais pu rebondir très vite après Cholet, mais jouer les pompiers de service ne m'intéresse pas. J'ai passé l'âge. Je veux un vrai projet, d'ailleurs c'est la première fois de ma carrière que je ne signais que pour un an et, avec le recul, je me dis que je n'aurais pas dû. Maintenant, tout est encore ouvert pour l'avenir. J'écris un livre, je fais des conférences... Et le basket est un petit monde, il ne faut fermer de portes à personne. »

**L'avenir de CB.** « Le club a besoin d'être modernisé. Tout est verrouillé, formaté. Cholet a besoin d'élargir ses champs d'action, a besoin d'un vrai projet économique et sportif. Sans ça, ce sera très difficile. CB, c'est Auxerre dans le foot : ils ont été champions de France, ont eu un super centre de formation, mais aujourd'hui ils galèrent pour s'en sortir... »

J. H.

**Goods : départ imminent.** L'extérieur américain devrait quitter Cholet Basket dans les prochaines heures.

Ouest France – Vendredi 15 janvier 2016